

194533 - Est il permis de dire j'ai attrapé un rhume à cause des changements de climat?

La question

Comment juger le fait pour une personne de dire à une autre: tu as attrapé un rhume à cause des changements de climat?

La réponse détaillée

Il est déjà affirmé dans la réponse donnée à la question n° 105349 que les causes produisent leurs effets positivement et négativement puisqu'Allah les a rendu aptes à produire leurs effets. Ensuite, la cause et l'effet sont créés par le décret d'Allah Très haut. S'Il le veut, Il laisse la cause produire son effet. S'Il le veut, Il l'en empêche. Ce qu'Allah veut sera et ce qu'Il ne veut pas ne se réalisera pas. Ni les causes ni d'autres créatures n'ont une influence indépendante dans l'univers d'Allah et Sa création. Tout l'univers est le domaine de souveraineté du Transcendant, qui obéit à Son ordre universel.

Les changements climatiques que vous avez mentionnés font partie des causes qu'Allah a rendues efficaces et aptes à provoquer ce qui atteint l'homme en termes de rhume et de coups de froids. L'établissement d'un lien entre la cause et son effet est une exigence de la sagesse qui caractérise le Maître Très Haut.

Si quelqu'un dit que le changement du climat est l'une des causes de l'éclosion du rhume tout en croyant que tout cela résulte du décret d'Allah, il a raison. Il n'y a aucun mal à s'exprimer ainsi ou à croire cela. L'erreur sera de croire que la cause détermine d'elle-même ses effets ou que tout est une affaire de causalité et qu'on perd de vue le décret d'Allah et Sa création, Sa sagesse qui se manifeste dans Son univers. Une autre erreur consiste à nier complètement la causalité qui est établie par Allah.

Cheikh Ibn Outhaymine (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: «S'agissant des causes, les gens sont divisés entre deux extrêmes et un juste milieu.

La première extrême est occupée par ceux qui nient le lien entre la cause et ses effets. Ils considèrent les effets comme des choses qui se manifestent après l'apparition de leurs causes mais elles n'en résultent pas. Ils vont jusqu'à dire que le fait qu'une bouteille se casse quand on lui lance une pierre ne signifie pas que c'est l'impact de la pierre qui a cassé la bouteille mais la casse s'est juste produite au choc sans aucun lien de causalité. Ceux là contredisent la révélation et nient l'évidence sensorielle et démentissent la sagesse d'Allah Très haut qui a établi le lien entre la cause et ses effets.

La deuxième extrême est occupée par ceux qui exagèrent au point de ne pas se contenter de reconnaître les effets des causes mais reconnaissent à celles-ci une puissance intrinsèque qui leur permettent de déterminer leurs effets en toute indépendance. Ceux-là tombent dans l'associationisme, dans la mesure où ils reconnaissent l'existence d'un autre créateur à côté d'Allah. Aussi contredisent ils la révélation et les témoignages sensoriels. En effet, le Coran, la Sunna et le consensus de la Umma confirment qu'il n'y a pas de créateur en dehors d'Allah. En plus, nous avons grâce aux sens que les causes peuvent ne pas produire leurs effets (naturels) grâce à l'intervention d'Allah. C'est ainsi que le feu n'a pas consumé Abraham qui y fut jeté puisqu'Allah Très Haut dit: **«Nous dîmes: "Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire.»** (Coran, 21:69). Le feu se refroidit et laissa Abraham sauf et ne subit pas de brûlure.

Le juste milieu est représenté par ceux qui ont été guidés vers la vérité et ont occupé une position médiane entre les deux extrêmes et ont reconnu la part de vérité de chacune. Ils reconnaissent le rôle des causes dans la détermination de leurs effets pas en elles mêmes mais parce qu'Allah Très haut les a dotées d'une force dynamique.» Extrait de Madjmou' fatawas wa rassail Ibn Outhaymine (4/207-208).

Allah le sait mieux.